7 ieme. ANNÉE WINDSOR ONT 7 OCTOBRE 1887

LE PROGRÈS

AURELE PACAUD, Administrateu JOURNAL HEBDOMADAIRE GASPARD PACAUD, M. P. P., Rédacteur en-ch

WINDSOR

Nous attendions le tonnerre pour demer cette semaine, il est arrivé samedi soir.

M. Elie Gignac est à rebâtir au coin du la rue Chatham et de l'avenue Ouellette.

Bon sucre à 6 cts et très bon à 5½ cts bon sirop à 40 cts et le meilleur à 50 cts chez Mason.

La première neige est tombée mardredi dernier. Il en est tombé assez assez pour pouvoir dire qu'il en est tombée.

Nous défions la compétition dans les vins et liqueurs chez Mason à Sandwich.

Le magnifique block Manning au coin de l'avenue Ouellette et de la rue Pitt, avance rapidement. Ce sera une des plus importantes constructions de la ville.

Consultez nos prix pour clous en acier et fil en métal—Mason, Sandwich.

M. Jos. White qui vendait dernièrement 21 pieds de terrain pour $2,100 à M. James Nelson, vient d'en vendre 20 pieds pour $2,800 à M. Frank Mann, épicier de cette ville. M. Mann y bâtira un splendide magasin.

MM. Uclide Jacques et Alfred Roberge sont à terminer un joli cottage près du couvent sur l'avenue Ouellette, pour Mme. veuve Hervé Ouellette.

M. Arthur Holden, employé au bureau de M. F. Bridgis, marchand de charbon sur l'avenue Ouellette, a été victime d'un pénible accident vendredi dernier. Il était à écrire tranquillement, lorsque le tuyeau qui passait au dessus de sa tête, tomba. Le bout d'une feuille lui tomba avec force au-dessus de la tempe droite et lui infligea une affreuse entaille. Il fut transporté sans connaissance à la pharmacie D'Avignon où sa blessure fut pansée. Il est bien maintenant.

Bon coton large à 6 cts. et bonne qualité à 4 et 5 cts. ainsi que calicot-perle sauné à 10cts chez Mason.

Si vous désirez épargner votre argent allez acheter vos Diamants, Montres, Horloges, Bijoux et Lunettes chez le grand Bijoutier, en gros et en détail, Adolphe Engguss, No. 78 Avenue Woodward, porte voisine du "Wonderland", quartier général pour les célèbres Pierres Précieuses, la meilleure émitation de Diamant que l'on puisse trouvé dans le Détroit et même le Michigan.

Nous rôtissons et moulons nos cafés nous-mêmes, Mocha et Java 30 cts. et magnifique café Indien à 25 cts chez Mason.

Pour la centième fois nous répétrons que nous ne publions pas de correspondances qui nous parviennent sans signature. Aucun de nos correspondants peut signer ce qu'il désire publier, comme bon lui semblera; mais il doit nous donner sa propre signature en nous faisant parvenir sa correspondance. Nous mettons de côté cette semaine, une correspondance de Détroit qui est simplement signée "un ami".

Toutes les boiteries chez les chevaux garanties d'être guéries par la TEINTURE EUPHOBIQUE du Dr. Faust. En vente chez D. Dumouchel, Rue Pitt, presqu'en face du Bureau de poste.

M. Coppland vient de recevoir un lot de nouveaux livres de prières en Français, Chapelets, etc., qu'il vend à de très bas prix. Telegraph Books Store, rue Sandwich; porte voisine de l'Essex Bank.

Il nous fait plaisir d'avoir à annoncer aujourd'hui au public, que M. Tom Marentette fait maintenant partie du splendide magasin de hardes Mabley & Cie à Détroit. Que ses nombreux amis et anciennes pratiques de M. Marentette veuillent bien s'en rappeler en temps et lieu.

M Jos. Bilodeau, informe ses nombreuses pratiques à aller le voir au marché de Windsor, aux étaux no. 1 2 et 3. Il a toujours en main la première qualité de légumes et aussi un assortiment complet de volailles et de poissons à des prix très réduits.

Ce monsieur invite les fermiers à lui faire une visite et il leur promet d'acheter leur produit en général au tout en leur payant le plus haut prix.

MARIAGE.

Mardi dernier, M. Adolphe Soulière de Tecumseh, conduisait à l'autel Mlle Cécile Pratte, fille de M. Eloi Pratte du Marais. La bénédiction nuptiale a eu lieu à l'église Assomption de Sandwich.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à l'heureux couple.

COMTE.

Nous croyons pouvoir annoncer sous bonne autorité, que la Petite Côte sera bientôt dotée d'un bureau de poste.

Huiles, peintures vernis calciné, clous et assortiment general de marchand fer de chez Mason.

MM. Bap. Lacharité et Jos. Dubé de la Belle-Rivière, sont de retour d'un voyage à Bay-City, Mich., ils ont été pour visiter les terres, ayant l'intention d'aller s'y fixer plus tard.

Grands bargains dans l'achat des böelse, peines, bourses, bones et rateaux chez Mason.

Notre entrepreneur compatriote, M. Eugene Lebeau de Walkerville, a récolté 40 tonnes de raisin cette année, et a fait 10,000 gallons de vin.

Magnifique assortiment de brosses à souliers et autres chez Mason

M. J. Bte. Cousineau, reeve du township de Sandwich Ouest, a obtenu le premier prix du comté pour les plus beaux quinze arpents de blé-d'inde. Le prix était de $30 Il y avait 45 compétiteurs. Nos plus vive félicitations à notre ami M. Cousineau.

Comme d'habitude nous discompterons aucun autre sur les thés. Le meilleur thé du marché à 25 chez Mason.

Nous regrettons d'apprendre que Mme. Alexandre Lesperance de la rivière à Peck, est à l'article de la mort. Elle n'est âgée que de 25 ans.

Nous gardons huiles pour moulins et assortiment complet de faulx de scies & Cie. chez Mason.

Il y aura grand encan lundi, le 14 Novembre prochain chez M. Alexandre Bénéteau, 7e concession d'Anderdon, des effets mobiliers de M. Séraphin Marion. Chevaux, voitures, harnais, bêtes à cornes etc. seront vendus. Qu'on ne manque d'y aller. Il y aura de bons marchés à faire.

LETTRE.

Detroit 26 Octobre 1887.

Monsieur le faiseur de gazette.

Je prends la plume dans ma main pour vous dire que je ne suis pas bien éduquée, mais cependant j'en ai assez de l'éducation pour pouvoir lire votre gazette. Je vois par le dernier numéro que notre pauvre Julie a été trompée par ce freluquet, de Joe Molechon et qu'il c'est laissé prendre par les simagrées de Mamselle La Mouche. Je savais bien qu'elle ferait des siennes La Mouche. Oh elle est fine comme une mouche et elle n'a pas volé son nom. Je la connais bien avec son petit air de Ste Nitouche, on dirait qu'elle est bonne comme du sucre, mais elle ne l'est pas. Et plus elle n'est pas belle toute de suite. Elle est longue comme une perche, elle vous a une paire de mains comme des battoirs, et Seigneur c'te bouche qu'elle vous a! quand elle l'ouvre on lui voit le cœur et elle n'en a pas beaucoup je vous l'a sure et avec ses dents qui ressemblent à des touches de piano, je ne peux pas comprendre comment Joe a pu s'y laisser prendre. Mais ces hommes c'est tous les mêmes. Moi aussi telle que vous me voyez Monsieur l'Editeur j'ai été trompée et je souffrais aussi comme notre pauvre Julie, mon coeur était triste et malade mais je l'ai guérie en épousant mon vieux et c'est un brave homme, et j'ai une famille de 9 garçons et grandes fille, et à propos nous faisons comme Julie, nous achetons toutes nos Hardes, chapeaux, cravates, chemises etc chez Monsieur D. Beaudry 96 avenue Woodward Ca que c'est un beau magasin, oui un peu mon n'veu, et puis les commis sont si polis et parlent notre langue. Tenez samedi soir je vas acheter des Habillements et chapeaux, pour mes garçons et puis je vous dirai plus long la prochaine fois. Et maintenant Monsieur je finis ma lettre et j'espère que notre pauvre Julie trouve un autre jeune homme pour la consoler, et puisque j'y pense mon ami Jean ça que c'est un jolie garçon et s'y Julie le voyait elle oublierait bien vite son freluquet de Joe.

Et maintenant je vous la souhaite bonne et heureuse et je signe

Madame Jean Bte Pitou.
Rue Dubois, Detroit.

TECUMSEH.

Reçues au moment de mettre sous presse:

Samedi dernier, la Dame de M. Damas Laforet, un fils.

Mde. Lespérance de Pike Creek est décédée à l'âge de 25. Ces funérailles ont eu lieu lundi au milieu d'un large concours de parents et amis.

M. Félix Meline ne prend pas de mieux. Il souffre des fièvres typhoïdes.

M Lewis Buckweat de Pike Creek, est décédé des suites des fièvres typhoïdes. Il était membre de la société St. Jean-Baptiste.

Il nous fait peine d'annoncer que M. Jos. St. Louis Sr. de Tecumseh, est assez sérieusement indisposé.

PAR-CI PAR-LA.

Québec a eu sa première tempête de neige.

0 0 0

Une violente tempête de neige s'est abattue sur l'Iowa samedi soir.

0 0 0

L'hon. juge Angers a été nommé lieutenant gouverneur de la Province de Québec en remplacement de l'hon. M. Masson qui a dû résigner pour cause de santé.

0 0 0

Le gouvernement de la ville de Toronto, coûte $10,000 par jour, soit $3,650,000 par année.

Grosse ville Toronto!

0 0 0

Un événement très important a eu lieu dernièrement dans le monde catholique de Londres, l'élection d'un catholique, M. Polydore de Keyser, comme lord maire de cette ville.

C'est la première fois depuis la Réforme qu'un catholique occupe ce poste éminent.

0 0 0

A l'occasion du mariage de sa fille, M. H. H. Cooke, M. P., de Toronto, lui a donné un chèque de $50,000 et une magnifique résidence toute meublée. Si tous les beaux-pères pouvaient en donner autant! Que de mariages!

0 0 0

L'hon. M. Mowat a invité M. Evanturel, député de Prescott, à l'accompagner à la conférence de Québec.

Si le compliment témoigne de l'estime de l'Exécutif d'Ontario pour M. Evanturel, il prouve l'heureuse idée de M. Mowat d'aller à Québec avec un Québecquois, un Canadien français, membre de la Législature.

0 0 0

M. J. B. Rolland de Montréal, a été nommé sénateur pour la division des Mille Iles en remplacement de l'hon. L. A. Senécal décédé.

Le nouveau tuteliaire est le beau père de M. Raymond Préfontaine M. P. dont les électeurs d'Essex ont gardé un si heureux souvenir et dont ils parlent souvent encore.

0 0 0

Les journaux rapportent que la réception de l'hon. M. et madame Mercier au Palais Législatif, à Québec, vendredi dernier, a été l'événement social le plus brillant qui se soit jamais vu au Canada.

Quinze cents invités s'étaient rendus à l'invitation et encombraient les vastes appartements du Palais Législatif brillamment décoré pour la circonstance.

0 0 0

Un examin du journal illustré "Illustrated London News (édition américaine) du 22 oct. montrera la vue anglaise de la course d'essai de yachts; illustrations de l'état actuel de l'Irlande; nos pauvres sans abri dans le Parc St. James à midi; la Mission Anglaise au Maroc et esquisses de la rivière Congo. Une beauté dormante représente un tigre qui bée en repos tandis que l'enfance revient au baptême, est environnée d'admirateurs. Le prix d'un numéro n'est que de 10 cents, étant ainsi à la portée de la bourse d'un chacun. Tous les vendeurs de journaux l'ont. Le bureau de publication est dans le Potter Building, New York City.

UN SUCCES CONTINUEL.

Un des amusements qui a rencontré le plus grand succès dans l'histoire des amusements de Détroit, est celui du grand Panorama, la Bataille d'Atlanta. Depuis son ouverture en février dernier, un grand nombre de personnes de Détroit, des différents Etats du Michigan, du Canada et des territoires environnants ont visitées ce Panorama féerique. Cet établissement jouit depuis 8 mois d'un succès continuel et à mesure que l'établissement vieillit, le nombre des visiteurs s'accroit de jour en jour. On remarque les mêmes personnes sur la plateforme à de différents intervals, les amusements sont si nombreux qu'il est presqu'impossible d'être satisfait d'une seule visite. En premier le public s'attendait, en visitant le Cyclorama, de voir un portrait, ou plutôt un Cyclorama inférieur à ceux des autres villes, ou de voir quelque chose semblable à ce qu'ils avaient déjà vu; cependant, après avoir vu la "Bataille d'Atlanta, le public devint satisfié et satisfait de l'extrême nouveauté, de la magnificence et de la perfection de l'admirable illusion montrée, que ce fut un sujet de conversation presque universel, et le nombre des visiteurs augmente tous les jours. Pendant les deux derniers mois le nombre des visiteurs a été beaucoup plus considérable que pendant les premiers mois de son ouverture, et l'encouragement que les citoyens ont donné à ce nouvel établissement, a été très satisfaisant. Les portes du Cyclorama sont ouvertes à 8 hr. a. m. et sont fermées qu'à 10 hrs. du soir, tous les jours de la semaine ainsi que le dimanche; Représentation toutes les heures pour l'amusement des visiteurs.

DETROIT

Jeudi dernier avait lieu à Détroit, l'ouverture de la nouvelle Eglise Ste Anne située au coin des rues Howard et 19e.

La nouvelle Ste. Anne est un temple superbe surmonté de deux magnifiques clochés. Son architecture qui appartient au genre gothique, est de toute beauté; tout y est du dernier fini.

C'est certainement le temple le plus beau qu'il y ait aujourd'hui dans la ville de Détroit.

A l'occasion de l'ouverture de la nouvelle église, un grand concert fut donné sous la direction de l'organiste, Mons. S. Mazurette. Une foule comparativement immense, y assistait et rien ne manqua à l'excellente exécution du magnifique programme de ce joli concert qui obtint un succès complet.

Pour nous qui aimons la variété et le nouveau, nous avons remarqué à regret, des morceaux qui, bien que très jolis et très bien exécutés, étaient loin d'avoir été exécutés pour la première fois; mais c'est certainement, une critique facile avec les meilleures intentions du monde.

Le nouveau appartient à notre siècle et il faut s'y conformer et la chose est facile pour tous les beaux talents qui prirent part à ce concert; avec bien peu d'exercice ils auront un répertoire aussi nouveau que brillant et le public leur en saura gré, nous en sommes convaincu.

Mardi de la semaine dernière, M. J. B. Hofman de Détroit, épousait Mlle. Charbonneau également de Détroit.

Le joyeux événement a eu lieu à une brillante réception, hier, à la résidence du père de la belle mariée.

M. Charbonneau est le glorieux père de douze enfants qui certainement feraient l'orgueil d'un prince. Gais, pleins d'esprit et chantant comme des sirènes, les jeunes demoiselles qui sont au nombre de six, de cinq maintenant, sont de véritables perles sociales. Aussi quel entrain pendant toute la soirée! Quelle belle musique, quel chant ravissant! C'était parfois quelque chose de vraiment idéal.

L'incomparable Hénault était là, Mazurette présidait au piano et le Dr. Grignon qui chante et joue délicieusement, apportait également son contingent au charme de l'assemblé.

On peut se faire une idée de cette soirée.

M. le Dr. Grignon qui était à la veille de son départ pour Menominee, Mich. où sa nombreuse clientèle le rappelait à grands cris, fut l'objet d'une espèce d'ovation de la part de ses amis au cours de la soirée.

M. Gaspard Pacaud M. P. P. qui se trouvait au nombre des invités, prononça quelques paroles de circonstance et termina en présentant en termes élogieux, une jolie canne à pomme d'or à M le Dr. Grignon, au nom des nombreux amis qu'il allait bientôt laisser. Le Dr. répondit en termes émus et bien inspirés; il fut suivi par M. Hainault qui fut comme toujours, plein d'esprit et la gaieté reprit son cours.

M. Charbonneau qui est doué d'une très belle voix, couronna la jolie fête en chantant avec une émotion qui s'empara bientôt d'un chacun. "La bénédiction d'un père," sa fille qui se marie."

Les cadeaux furent nombreux et magnifiques et la jolie fête une des plus brillantes qui se puisse voir.

WINDSOR BUGGY
—AND—
CARRIAGE WORKS.

Nous attirons respectueusement l'attention du public sur le fait qu'au 1er décembre prochain il y aura à la Manufacture de Voitures de Windsor, 25 carioles de prêtes et dont chacune sera garantie être telle que représentée. Bon nombre d'autres voitures d'hiver seront également prêtes pour la vente. Toutes ces voitures seront faites à la dernière mode et empruntes du plus élégant cachet de la voiture moderne. Connaissant la difficulté des temps actuels, nos prix sont très bas et nous demandons la simple justice de venir nous voir avant d'acheter ailleurs. Nous sommes convaincu de répondre au désir d'aucun acheteur.

Notre ouvrage, qui n'est fait que par les meilleurs ouvriers, est garanti sous tous les rapports.

A. LAFORGE,
Propriétaire.

POINTE-AUX-ROCHES.

Aujourd'hui, M. l'Inspecteur des écoles publiques faisait sa visite annuelle.

M. Louis Dorais, instituteur à Tecumseh, était en visite dans ce village, dimanche dernier huit jours, et était l'hôte de M. Jos. Aubin.

M. R. Guénard, autrefois du collège Bauer a laissé le village pour aller se fixer ailleurs.

On vient justement de terminer les travaux de la nouvelle bâtisse attenante au collège Bauer. Le nouvel aile se compose de 3 étages avec galeries qui ornent la façade. Le personnel et les élèves du collège qui se trouvaient si à l'étroit auparavant, seront plus à leur aise maintenant, et de plus avec cet agrandissement, le nombre des élèves pourra être augmenté. La nouvelle construction à une très belle apparence et est aussi un nouvel ornement pour le village.

C'est avec plaisir que nous annonçons aujourd'hui, la nomination de M. O. Poliquin, comme Professeur d'Anglais et des hautes classes etc. au collège Bauer.

Les amis du collège voient certainement dans la personne de M. Poliquin, celui qui, par ses talents et ses bonnes manières, est appelé à jouer un rôle très important dans la cause du collège. Ses efforts pour l'agrandissement et la prospérité du collège Bauer, joints à ceux de M. le Principal Gignac, seront sans doute couronnés d'un plein succès.

NECROLOGIE.

C'est avec une de ces profondes douleurs du cœur qui se ressentent, mais qui ne s'expriment pas, que nous lisons ce qui suit dans L'Electeur de Québec:

Une mort bien inattendue vient de plonger dans le deuil deux des familles les plus éminentes de Trois-Rivières.

Le télégraphe nous apportait hier matin la saisissante nouvelle du décès presque soudain de madame Malcolm McDougall, à Aylmer, où son époux, feaux M. McDougall était fixé depuis quelques années.

Madame McDougall avait 29 ans à peine et a été impitoyablement moissonnée dans toute la fraîcheur de la jeunesse. Aussi la nouvelle de sa mort a-t-elle causé un choc douloureux dans la société où elle était connue et où elle avait brillé. Les cercles sociaux de Québec, en particulier, où cette jeune et charmante femme comptait un grand nombre d'amis, sont tout émus de ce lamentable événement.

Madame McDougall était la plus jeune des filles de feu l'hon. Joseph Edouard Turcotte, ancien ministre sous l'Union des Canadas, et sœur de l'hon. M. Arthur Turcotte, commissaire des terres de la Couronne; de Mme Vallière de Saint Réal, de Trois Rivières; de M. Bruneau Turcotte; du Dr Gustave Turcotte de Nicolet, et de Mme Ernest Pacaud, épouse de notre directeur.

Elle s'est éteinte hier matin à 7 h 30 à sa résidence d'Aylmer, après huit heures à peine de maladie. Ses restes seront transportés aujourd'hui même à Trois Rivières, où les funérailles auront probablement lieu demain.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille affligée, en particulier à la vieille et digne mère et à l'époux de la défunte si cruellement frappé coup sur coup, portant presque en même temps le deuil de sa femme et celui de son regretté père, l'hon. juge McDougall.

BUREAU DE
Mon Etablissement de chaussures
53 Ave. Mich. coin de la rue Shelby
J. NEWMAN, PROP.

Détroit, Mich., 3 Oct 1887.
Monsieur,

Nous prenons la liberté de vous annoncer l'arrivée d'automne, de nos fins et moyennes chaussures de tous les genres, pour dames, garçons et enfants. Nous profitons de l'occasion pour vous inviter bien respectueusement à venir voir ce nouvel assortiment. Nous espérons que par une sérieuse étude des dernières modes et des plus bas prix nous serons justement appelé "Le magasin de chaussures à meilleur marché sur la terre" Espérant que nous pouvons compter sur une part de votre précieux patronage, nous sommes,

Respectueusement,

Mon Etablissement de Chaussures
J. NEWMAN, propriétaire.

Plus bas prix sur terre
53 AVENUE MICHIGAN,
Coin de la rue Shelly

NAISSANCE.

Samedi dernier, la dame de M. Uclide Jacques de Tecumseh, un joli gros garçon.

ARRIVE AUJOURD'HUI
à la
Maison De Toutes Nations
Caisse de COUVERTES de laine et FLANELLE.
Caisse de CHALES, VELOURS et PLUCHE,
Caisses de CHEMISES et CALEÇON.
UN GROS LOT
DE MANTEAUX
LAINE
ET UN LOT DE
Marchandises de Modistes
ET D'ETOFFES POUR
Habillements et Pardessus.
Ne Passez Pas
STRAITH & McDONALD
MAISON DE TOUTES NATION
WINDSOR ONT.

Sauvez de $3. a 10.
SUR MANTEAUX
Nous vous donnons le prix de manufacture sur le

plus grand stock qui ait jamais ete
exhibe aux ETATS-UNIS.
MODES. NOUVELLES
PRIX TRES BAS
CELA VOUS PAIERA D'ACHETER
DE NOUS.
B. Siegel, Gerant
Du departement de manteaux
Heyns' Bazaar

LeBŒUF'S
WINE GARDEN
Vis a Vis Belle Ile.
Lorsque vous désirez savourer un excellent vin du pays, allez à la magnifique salle de
Rien n'égale la pureté et le gout délicieux de ce vin qui ne fait que fortifier quiconque ne prend.
Ne manquons pas d'aller y faire une visite.
EUGENE LeBOEUF.

LE PROGRES.

WINDSOR, ONT. 27 Octobre 1887.

LA CONFERENCE

Inter Provinciale

L'attention générale est actuellement concentrée sur les délibérations de la grande convention des ministres des différentes provinces de la confédération, siégeant à Québec.

Cette convention qui jouera certainement un grand rôle dans l'administration politique de notre pays, s'est ouverte à Québec jeudi dernier. Ses délibérations ne sont pas encore rendues publiques; mais nous avons le discours programme prononcé par l'hon. M. Mercier, à l'ouverture de la conférence jeudi matin. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en publiant au long, ce chef-d'œuvre d'éloquence politique, qui leur donnera une excellente idée de l'importance que peut avoir cette conférence, dans les intérêts généraux des provinces.

Voici ce magnifique discours.

Honorables messieurs,

Le 16 mars dernier, à l'ouverture de la première session du sixième parlement, Sir Andrew Stuart, administrateur de cette province, a prononcé les paroles suivantes:

"Mon gouvernement se propose d'inviter les gouvernements des autres provinces et celui de la Puissance à examiner une question d'une importance vitale: celle des relations financières et autres des provinces avec le gouvernement fédéral.

"L'obscurité, à certains égards, de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, et l'interprétation donnée à quelques clauses de cet acte, dans certaines circonstances, ont fait naître des craintes légitimes sur le maintien de nos institutions locales et rendent nécessaire une entente entre les gouvernements provinciaux et de la Puissance, en vue d'arriver à un état de choses plus satisfaisant pour tous.

"Les vingt années écoulées depuis l'établissement de la confédération ont démontré l'insuffisance des arrangements financiers faits au début.

En entrant dans la confédération, la province de Québec, à l'instar des autres provinces, a abandonné au pouvoir central sa part des revenus des douanes et de l'accise, qui ont plus que doublé depuis, et elle n'a reçu en retour qu'une subvention annuelle, fixe et déterminée,

"Pendant que les provinces abandonnaient ainsi le plus clair et le plus important de leurs revenus, elles restaient chargées de fortes dépenses pour le maintien de leurs gouvernements et de leurs institutions locales, lesquelles dépenses devaient nécessairement augmenter avec la population et le développement du pays.

"Dans ces circonstances et pour ces raisons, mon gouvernement croit le moment venu pour les provinces d'envisager sérieusement la situation et d'avis er ensemble aux moyens de porter remède aux difficultés du présent et d'empêcher leur retour à l'avenir."

C'est pour donner suite à cette déclaration officielle du représentant de Sa Majesté dans cette province, que le gouvernement de Québec a invité les gouvernements des autres provinces de la confédération à prendre part à cette conférence.

Permettez-moi, honorables messieurs, de vous souhaiter la bienvenue dans notre vieille capitale, au nom du gouvernement, au nom de la législature et au nom de la population de la province de Québec.

L'empressement bienveillant avec lequel vous avez accepté l'invitation qui vous a été faite prouve que vous avez compris, comme nous, toute l'importance de cette conférence interprovinciale, la première qui se soit tenue depuis celle de 1864, à laquelle prirent part des hommes d'Etat distingués du Haut et du Bas Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, et furent adoptées les résolutions qui, en grande partie, ont servi de base à l'acte d'union de 1867.

Je suis heureux de constater que parmi ces hommes distingués qui prirent part à la conférence de 1864 se trouvait l'hon. M. Mowat, le premier ministre actuel de la province d'Ontario, qu'il gouverne avec tant de succès depuis quinze ans, et qui a défendu avec tant d'habileté la cause de l'autonomie des provinces.

Vous avez compris comme nous qu'il n'est ni hors de propos ni contre les intérêts généraux du Canada, encore moins contre les intérêts particuliers des provinces, de réunir après vingt ans des représentants des gouvernements des différentes parties de la confédération, dans le but d'étudier certaines questions, lesquelles, à raison de l'expérience de ces dernières années, requièrent une solution pacifique.

Le gouvernement qui a pris l'initiative de la convocation qui nous réunit en ce moment, croit qu'il est de son devoir de déclarer, dès le début, que l'objet de cette réunion ne doit pas être regardé comme hostile ou antipathique aux autorités fédérales; cette conférence est exclusivement destinée à rechercher et à résoudre, dans l'intérêt général de tout le Canada, les difficultés que l'expérience a pu constater dans les relations entre le gouvernement général et ceux des provinces.

Le gouvernement de Québec tient aux institutions fédérales; il désire assurer leur existence comme leur bon fonctionnement, et c'est pour cette raison qu'il vous demande de l'aider à faire disparaître tout danger de conflit entre le gouvernement du Canada et les gouvernements provinciaux.

En nous réunissant aujourd'hui pour discuter les intérêts généraux de la confédération et des provinces, pour constater les lacunes et les défectuosités qu'il y a dans le fonctionnement de notre constitution, nous ne faisons, il faut bien l'admettre, qu'imiter l'exemple des hommes publics les plus distingués des pays confédérés, où, à différentes époques, on a cru nécessaire de faire ce que nous faisons en ce moment.

Je ne puis mieux vous prouver l'absence, dans l'idée qui a présidé à la convocation de cette conférence, de tout sentiment d'hostilité à l'égard du pouvoir fédéral, qu'en vous rappelant que, suivant à la lettre la déclaration du chef de l'exécutif de cette province, nous avons invité spécialement les autorités fédérales à prendre part à nos délibérations, pour y apporter le concours de leur expérience comme de leur bonne volonté. Cette invitation toute amicale n'a pas été acceptée et c'est avec un bien sincère regret que je me vois obligé de vous informer de ce refus.

Je puis affirmer sans crainte que les résultats de notre conférence prouveront la sincérité de cette déclaration, et que notre travail, inspiré par le patriotisme le plus éclairé, guidé par l'expérience des hommes distingués qui m'entourent sera favorable aux intérêts généraux du Canada et spécialement avantageux à ceux des différentes provinces que nous représentons.

Je constate avec plaisir, honorables messieurs, que vous n'avez pas trouvé étrange que l'initiative de cette conférence fût prise par la province française des provinces de la Confédération, et qu'elle fût convoquée à Québec, à l'endroit même où fut tenue celle de 1864. Les habitants de cette province acceptent avec reconnaissance cet acte de courtoisie de votre part.

Si le gouvernement de Québec a pris l'initiative de cette conférence, je puis vous affirmer, et je m'empresse de le déclarer, qu'il n'a pas l'intention de vous imposer les sujets qui devront y être discutés; il doit se contenter de vous signaler les principaux points qui ont attiré son attention et qui pourraient peut-être, avec ceux que vous êtes appelés à proposer, faire l'objet de nos délibérations. Voici quelques uns de ces points qui ont attiré plus particulièrement l'attention du gouvernement de cette province:

(Ici l'hon. M. Mercier a fait l'énumération de quelques unes des questions qui, d'après-lui, appellent l'attention de la conférence.)

Voilà, honorables messieurs, quelques unes des observations que j'ai cru devoir vous présenter à l'ouverture de cette conférence, pour justifier l'initiative que nous avons prise. Je vous soumets ces observations avec tout le respect que je dois aux provinces sœurs et aux représentants distingués qu'elles ont envoyés ici.

Qu'il me soit aussi permis de vous dire que les membres du gouvernement de Québec ainsi que les officiers des différents départements sont à votre disposition pour rendre votre travail aussi facile, et votre séjour dans notre vieille capitale aussi agréable que possible.

La province de Québec, que nous avons l'honneur de représenter, fait des vœux pour que les relations des différents gouvernements locaux soient aussi cordiales et les l'avenir qu'elles ont été par le passé, et que les délibérations de cette conférence soient propres à consolider nos institutions, puis à assurer le progrès de la confédération au point de vue matériel, intellectuel et moral, et à créer un sentiment véritablement canadien qui, en dehors de toute question de race ou de religion, permettrait au pays de réaliser ses destinées.

Passe le Ciel que le résultat de nos travaux soit la consécration finale des libertés politiques dont nous avons été gratifiés par l'auguste souveraine qui a célébré cette année le cinquantième anniversaire de son avènement au trône. Il eût été difficile de choisir pour cette conférence une époque plus favorable que l'année où tout l'empire britannique célèbre le jubilé de la reine bien-aimée à laquelle nous devons les institutions politiques dont nous jouissons et que nous tenons tous à maintenir, à perfectionner autant que possible, ainsi que le prouve notre présence à cette conférence.

En terminant, permettez-moi de vous faire une suggestion: nous avons parmi nous, comme je l'ai remarqué, un des vétérans de la politique canadienne, un homme qui a pris part, il y a près d'un quart de siècle, à une conférence interprovinciale où furent arrêtées les bases de notre constitution actuelle—je veux parler de l'hon. M. Mowat, premier ministre de la province d'Ontario, et je propose qu'il préside cette conférence.

PETITE CHRONIQUE.

Je me souviens, tu dois te rappeler! il s'en souvient, nous nous en souvenons parfaitement, vous vous en rappellez sans aucun doute, ils s'en souviennent tous comme si c'était hier, ce jour mémorable dont le souvenir passera à la postérité à travers les générations futures!

Enfants, jeunes gens, jeunes filles, hommes à l'été de la vie, femmes du bonheur domestique, vénérables veillards aux chefs tremblottant sous les glaces de l'âge, vous n'avez pu oublier ce jour où pour la première fois, l'on vous COMMANDA de vous abonner au "JOURNAL DES CAMPAGNES" et de le lire religieusement!

Vous vieillard, qui vous vous rappelez toujours avec un profond respect, le caractère sacré et unique du temple où enfants, vous alliez avec père et mère, jeter dans vos jeunes âmes l'heureuse semence des vertus chrétiennes qui ont fait de vous des citoyens dont la société s'honore aujourd'hui, vous devez vous rappeler avec un étonnement toujours nouveau, le jour où pour la première fois de votre vie, vous entendîtes résonner sous cette voute sacrée, la voix d'un solliciteur d'abonnements pour un journal de Québec!

Du temps de Jésus Christ ont s'était ainsi emparé du lieu saint que l'on fit servir à des fins personnelles et temporelles, mais Jésus indigné de cette profanation, les eut bientôt mis à la porte à coups de fouet.

Cet agent ne fut pas fouetté, d'une profanation faite dans un but de mieux nuir, mais il n'y retourna pas.

Ce temps est passé. Il est déjà loin et que voyons-nous?

Ce journal des dieux, ce cher "JOURNAL des CAMPAGNES" qui fut recommandé dans l'église, en particulier, en public, dans les sociétés nationales—partout où il y avait possibilité de faire quelque peu de propagande; ce journal dans lequel ce cher Cousin exhale sa grosse prose lorsque le cerveau lui fait mal; ce journal enfin qu'il fallait recevoir au nom des bons principes et sous peine de déplaire à nos GROS BONNETS, est publiquement

DENONCE

aujourd'hui, par sa Grandeur Monseigneur Guay, protonataire apostalique.

Voici la lettre que Monseigneur vient d'adresser au rédacteur du "JOURNAL DES CAMPAGNES"

Ste-Anne de Ristigouche,
Comté de Bonaventure,
11 octobre 1887.

A M. le rédacteur,
du JOURNAL DES CAMPAGNES,
Québec,

Monsieur,

Vous serez assez bon de me permettre de vous dire que, d'après toutes les règles de la charité chrétienne, il ne vous est pas permis d'insulter aussi grossièrement le premier ministre de notre province comme vous le faites si malicieusement dans votre numéro du 6 octobre courant, par l'article intitulé: "L'IDOLE."

Je ne veux pas discuter le mérite de ce pénible et triste article. Il est honteux pour l'auteur.

Vous, monsieur le rédacteur, qui êtes un brave homme, comment se fait-il que vous laissiez publier dans votre journal des absurdités semblables?

A l'avenir, je vous prie de ne plus m'envoyer votre journal.

Il faut toujours le respect voulu pour ceux qui sont à la tête de l'Eglise et de l'Etat.

Bien respectueusement,

CH. GUAY,
Prot. Apost.
Missions des Sauvages.

Ainsi, voilà donc l'évangile politique et littéraire des bons torys du comté, refusé et denoncé par un des plus hauts dignitaires de l'Eglise Catholique.

Et pourquoi?

Pour avoir été par trop grossier et menteur à l'égard du chef libéral dans la province de Québec, du chef de ce parti que LE PROGRES défend si vaillamment au grand désespoir des GROS BONNETS qui cherchent à implanter le JOURNAL des CAMPAGNES dans ce comté, dans l'espoir si catholique de ruiner LE PROGRES!

On voit comment ce journal est jugé aujourd'hui par une autorité ecclésiastique.

Qui se ressemblent se rassemblent—les GROS BONNETS allèrent au "JOURNAL des CAMPAGNES" d'instinct!

0 0 0

Mon confrère Tircis, n'aime pas dutout qu'on fasse des vers empoulés et c'est avec un sarcasme admirable qu'il dissèque dans "LE PATRIOTE" une poésie publiée dans le "NIOLTAIN".

Je ne puis résister, dit-il, à la tentation de vous faire rigoler chers lecteurs, en reproduisant ici quelques uns de ces charmants sizains.

Je passe le premier qui n'a d'intéressant que sa platitude.

Au deuxème donc:

Ma lèvre sourisit des larmes des amours:
Je marchais le front haut, comme l'on a toujour
Marche dans ma pauvre famille;
Et maintenant mon œil est humide et reveur,
Ma tete tristement se penche sur mon cœur,
Rends-moi mon ame jeune fille!

Voyez si c'est touchant: Une lèvre qui sourit des larmes.... que les AMOURS ont versées dessus, je suppose. Voyez ce jeune homme si fier jadis et maintenant courbé, tellement courbé que sa tête a rompu ses rênes et se balotte tristement sur son cœur.

Vends moi ton âne jeune fille!

Oh! pardon! mais la similitude des consonnances!

Aussi rendez lui donc son âme, vous, cruelle dulcinée!

0 0 0

Lorsque, dans ton jardins, tu t'assieds sur un BAN
Soudain je te devine au bout de ton RUBAN
Qui flotte à travers la charmille:
Et mes amis alors me disent: "Etourdi!
Tu ne reponds jamais à ce que l'on t'a dit"
Rends-moi mon ame, jeune fille!

La voyez-vous cette pauvre enfant mise au PAN— je ne sais lequel par exemple—par cette étourdi qui DEVINE qu'au bout du RUBAN il y a....quelque chose, de même que lorsque le bouchon disparaît, on devine qu'il y a une carpe au bout de sa ligne. Et voyez-vous au moment où il a déviné, tous ses amis qui arrivent et lui disent: Etourdi! répondons donc à ce que l'on t'a dit! et notre halluciné de répondre:

Rends-moi mon âme jeune fille!

Au dernier:

Astre consolateur de mes sombres ennuis
Ton image charmante illumine mes nuits
Du doux eclat dont elle brille.

C'est pathétique n'est ce pas?

Voyez-vous la figure.... phosphorescente de la jeune fille, devenue un ASTRE, ayant le double avantage de pouvoir dissiper les sombres ennuis et de tenir lieu de chandelle ou de lampe pour ALLUMER les nuits du poëte.

Mais j'arrête, j'ai eu tort de m'occuper de ces quelonage, mais mon seul désir était de vous donner une idée de ce que c'est qu'un homme auquel on prend son âme.

Je dois avant de terminer, blâmer tortement l'auteur du journal qui a cru en reproduisant cette INHUMANITE faire bien à cet étourdi. Encourager un homme au mal sous quelque forme que ce soit n'est ja mais bien, et l'éditeur est très coupable.

Mais quelqu'un qui aura un compte sévère à rendre à la société, c'est vous jeune fille, pour avoir pris cet ANE.

0 0 0

Je termine en vous contant une avanture arrivée à un M. l'Inspecteur des écoles" il examine un élève et voyez comme ce dernier lui envoie ça!

La leçon de grammaire.

L'Inspecteur.—Aimer, quel temps est-ce?

L'élève.—Maman dit que c'est du temps perdu.

La leçon de style épistolaire.

L'Inspecteur.—Le grand art, c'est d'écrire comme on parle.

L'élève.—Alors, monsieur, quand on parle du nez?....

La leçon d'histoire naturelle.

L'Inspecteur.— Qu'est-ce qu'un bossu?

L'élève.— Un homme à qui la fortune a tourné le dos,

L'Inspecteur.— Qu'est ce qu'une girafe?

L'élève.— Un animal à qui la nature a mon[illegible] le cou.

L'Inspecteur.— Citez moi un exemple de mammifère dépourvu de dents.

L'élève.— Ma grand'mère.

L'Inspecteur.—Citez moi quelques exemples de quadrupèdes.

L'élève.— Un cheval, un bœuf, un ménage.

L'Inspecteur.—Qu'entend-on par le défaut des côtes?

L'élève.—Le défaut des côtes c'est d'avoir servi à confectionner la première femme.

L'Inspecteur.—Quand je vous donne un coup de pied au derrière, quels sont les muscles que je mets en mouvement?

L'élève.—Les muscles extenseurs de mon bras pour que je vous rende un soufflet.

L'Inspecteur (curieux).—Avec quoi raffine-t-on [illegible] brut?

L'élève.— [illegible]noir....animal.

FEU ALBERT WILBROD LEVESQUE.

Les funérailles de M. Albert Wilbrod Lévesque, noyé accidentellement à "Bass lake," Ontario, ont eu lieu à l'Ile Verte, le dix du courant.

M. A. W. Lévesque était agent de la station de Bass Lake depuis trois ans. L'amour filial l'avait conduit dans cette solitude, mais le désert des lieux n'avait pas tari les généreuses qualités de son cœur Il rencontra là bas des âmes qui l'aimèrent comme on l'aimait chez les siens. Une dame âgée et fort respectable, madame McArthy et son fils, lui firent un foyer au sein duquel le jeune homme étranger trouva une mère et un frère.

Ces trois existences que les malheurs et les nécessités de la vie avaient réunis, coulaient ensemble des jours relativement heureux, lorsqu'un jour, le jeune Lévesque partit avec un ami pour une excursion de chasse.

Tous deux s'embarquèrent dans une embarcation beaucoup trop frêle pour lutter avec la violence du vent qui tourmentait alors les eaux du lac. L'esquif chavira, l'ami du jeune Lévesque regagna la rive pendant que ce dernier était disparu dans l'onde noirâtre du lac.

Le soir on ramena le corps dans la salle d'attente de la station. Madame McArthy, averti de l'accident, descendit chez celui qu'elle nommait son fils; là, ses yeux qui avaient déjà autrefois tant pleuré, versèrent, sur les restes froids et inanimés, des torrents de douleur dont son cœur était plein. Nous étions là, dit le jeune McArthy, près de notre pauvre Albert, sa mère le couvrait de baisers et de larmes, Tu es froid, disait-elle, O pauvre Albert, viens que je te réchauffe de ma bouche!!!!

Le lendemain le corps partait pour l'Ile-Verte. Une main inconnue, mais non étrangère, avait attaché sur son cœur quelques fleurs fort belles, Maintenant, la terre du tombeau recouvre les fleurs de notre ami. Le jeune Levesque était allié par sa famille, aux familles Pettigrew de l'Ile-Verte, et Lamontagne maîtresse des établissements des Escoumain et du Cap Chatte. Il était frère de Mlle. Pamela Lévesque, qui depuis deux ans, fait partie du personnel de l'établissement du PROGRES.

R. I. P.

M. Fenwick Hamilton qui a récemment décampé d'Ottawa avec Madame Middleton; était à se promener mardi dernier dans les rues de Détroit avec MADAME

Ils sont probablement à dépenser les dix mille Dollars que Hamilton a eu la férocité de soutirer de M. Middleton au moment de lui ravir sa femme.

MIRACLE A LA BONNE SAINTE ANNE.

Les journaux de Québec nous rapportent la nouvelle suivante:

Un éclatant miracle s'est produit dimanche au sanctuaire de la Bonne Ste-Anne.

Une jeune fille de New-Hampshire, âgée d'une vingtaine d'années, fut privée de l'usage de ses jambes il y a 8 ans, à la suite d'un accident de voiture. Malgré les soins des meilleurs médecins, ses jambes restèrent sans force. Elle résolut de demander sa guérison à la Bonne Sainte Anne. Avant de partir pour Sainte Anne où elle est arrivée il y a une huitaine de jours, elle fit prier ses amis et demanda même à un certain nombre de personnes dans sa paroisse de faire un pèlerinage à Sainte-Anne.

"Allez seule d'abord, répondit, on et si vous êtes guérie nous irons faire un pèlerinage."

La jeune fille partit donc et commença au sanctuaire même de la grande thaumaturge du Canada, une neuvaine pour obtenir sa guérison.

Dimanche, la jeune pèlerin assistait à la messe de 7 heures; au moment de la sainte communion on l'approcha de la Sainte-Table où elle reçut la sainte communion avec une ferveur et une piété remarquables. Elle se leva tout à coup. Ses parents s'approchèrent pour la soutenir. "Laissez moi, leur dit-elle, je puis marcher, je suis guérie." En effet, la jeune fille se mit à marcher dans l'église avec autant de fermeté que si ses jambes n'avaient jamais été malades. Un des Revs. frère Rédemptoristes l'accompagnait et constata le miracle.

On comprend facilement l'émotion des fidèles à la vue d'un aussi éclatant miracle.

Tous se joignirent à la jeune fille pour rendre grâce à Dieu et à la grande sainte d'une aussi grande faveur. Elle entendit le reste de la messe sans fatigue et put s'agenouiller facilement.

La chaise et les béquilles dont elle se servait durant sa maladie, furent laissées dans l'église.

UN JOLI EPISODE.

De l'Electeur de Québec:

Il y a quelques semaines, un voyageur mystérieux, en mettant le pied sur les quais de la Basse-Ville où venant de le déposer le bateau de la traverse, demandait une modeste calèche et se faisait cahlinoter pendant des heures dans les rues pittoresques, mais toujours pittoresques de Québec, observant curieusement les édifices, harcelant son guide de questions, demandant à voir surtout les vieux monuments, les reliques de la vieille capitale, le site du Parlement de l'Union, comme s'il eut voulu reconstituer le passé, réveiller des souvenirs vieux d'une génération. Les passants eussent été bien surpris d'apprendre que cet étranger, un vieillard encore robuste, n'était autre que le premier ministre d'Ontario, l'hon. M. Mowat, arrivant d'Angleterre et qu'à cette heure même l'hon. M. Shielyn, en l'absence du premier ministre, après l'avoir en vain attendu à l'arrivée du train de l'Intercolonial, croyait reparti en en route pour Toronto.

On avait pourtant préparé au distingué voyageur une réception digne de lui. Mais l'hon. M. Mowat, protégé par son incognito, avait voulu voyager comme un simple mortel et revoir comme tel la ville où il avait autrefois séjourné lorsque ses devoirs parlementaires l'appelait à siéger ici dans l'ancienne Chambre du Canada sous l'Union, avant d'y revenir dans quelques jours en qualité officielle pour prendre part à la conférence interprovinciale. Pendant qu'un riche équipage l'attendait à la gare, il s'était échappé par un chemin détourné et parcourait dans une modeste voiture de louage les rues de ce bon vieux Québec qui lui rappelait tant de souvenirs et dont la physionomie, surtout dans certains quartiers, garde si bien son cachet d'autrefois.

Le prochain voyage de l'hon. M. Mowat à Québec, à l'occasion de la conférence interprovinciale, nous a paru donner de l'actualité à ce petit incident. Les acclamations qui salueront jeudi l'homme d'état, le premier ministre de la plus grande province du Dominion, ne feront peut être pas oublier au vieux député de 1850, au délégué de 1864 les impressions et les réminiscences de sa promenade solitaire de l'autre jours à travers l'ancienne capitale du Canada.

POURQUOI LES FEMMES ONT MAUVAISE TETE!

Un journal de Bayonne traduit du basque, le joli conte suivant, auquel nous sommes trop galant naturellement, pour y ajouter foi;

"Un jour, Jésus-Christ, se promenant avec Pierre, rencontra le diable se disputant avec sa femme: "Va, cours dit Jésus Christ à Pierre, et sépare-les." Pierre fait tous ses efforts pour mettre à exécution l'ordre du maître, mais ne peut y parvenir. Comme il était médiocrement patient, il prit son épée et abattit la tête du diable, et aussi en même temps celle de la femme; car il avait consciencieusement donné son coup: "Que m'as tu fait là? lui crie le maître irrité. Allons, prends ces deux têtes et remets les en place." Pierre était dans un tel trouble qu'il plaça sur le corps de la femme la tête du diable. Voilà pourquoi, paraît-il, la femme a depuis si mauvaise tête.

VENEZ ET VOYEZ

Pour vos Overcoats

Pour vos Habillements

Pour vos Pardessus sur mesure

Pour vos Habillements sur mesure

POUR VOS CASQUES, CHAPEAUX, CHEMISES ET COLLETS, ET CHEMISES EN LAINE;

Le fait est bien connu que la place

pour acheter le meilleur

MARCHE EST CHEZ

J. ROCHELEAU

Marchand-Tailleur

Comment se fait-il que ses prix sont les plus réduits? c'est qu'il vend à un très petit profit et il vend plus qu'aucun autre

J. ROCHELEAU

Rue Snadwich, Windsor.

JAMES DEAN

Essex Centre

Terre a Vendre

160 Acres de terre clairs, à vendre, en très bonne état pour cultiver, vergers, deux magnifiques résidences en briques et en bois, grange en bois et autre bons batiments, cette ferme est bien cloturés et bien égoutée. Terre glaises C'est la meilleur ferme du Comté. 3 milles de Harrow et de la ligne du nouveau chemin de fer de Windsor à Kingsville. Termes faciles. Pour argent comptant ou avec termes.

70 Acres de terre à vendre, tous clairs, la partie du lot 10, 2me. Con. Gosfield.

Bonne maison en briques, grange en bois et de bons batiments, 8 acres en verge près du village de Ruthven connu sous le nom de "Frank Wigle Homestead" Termes faciles. Ainsi qu'un grand nombre de lots de ville, à vendre à Essex Centre.

James Dean.

Proprietes foncieres et Bureau de Pret.
Office No 26 Rue Main, Essex Centre.

J. A. GROSSCUP

MAINTENANT

La Grande Vente a Sacrifice de Hardes faites.

LA PLUS GRANDE VENTE A SACRIFICE

qui se soit jamais faite à Windsor
Tout le stock sera vendu sans égard au prix coutant
Venez de bonne heure et prenez vous un largain dans cette grande vente à sacrifice.
La vente se continuera jusqu'a ce que tout le stock soit vendu au No 17 rue Sandwich est, porte voisine de T. G. Lowe, dans le Block Smith.

J. A. Grosscup.

Aussi un magnifique choix de tweeds Ecossais étoffés en laine filée Anglaises et Françaises, Melons, Nabb Beavers de toutes les nuances, Magnifique assortiment de peintures fantaisies. Toutes ces marchandises seront vendues aux plus bas prix au No 48 de la rue Sandwich.

J. . Grosscup

JUSTEMENT REÇU

DIX TONNES DE

Fil de Fer pour Clotures

A VENDRE A BON MARCHE PAR

GEO. A. & E. B. NEVEUX,

Marchand de Ferronnerie, Fer blanc, Poele, Fournitures de maisons, Peintures Huiles, Vitres, Etc. Etc. Etc.

JOCRISSE.

Les loustics de la compagnie avaient trouvé drôle de l'affubler de ce surnom: "Jocrisse!"

Il n'y avait pas de méchancetés, pas de vexations qui lui fussent épargnées.

Il était arrivé au régiment tout seul de son village; perdu dans cette cohue, il s'était isolé, ne réussissant pas à se faire un ami parmi tous ces jeunes gens de son âge au milieu desquels il allait vivre pendant de longs mois.

Il avait pourtant une bonne figure Célestin Mauriac, et certes ce ne pouvait être un mauvais garçon, avec ce regard doux comme celui d'une chevrette et cet air triste et résigné qui ne l'abandonnait jamais.

Avec le temps il avait fini par se "débrouiller" un peu, mais il était toujours resté gauche et d'une timidité qui enhardissait les camarades à se moquer de lui et à le tourner sans cesse en ridicule.

Une fois par mois, à date presque fixe, il recevait une lettre qu'il cachait au plus vite dans sa veste et jamais il ne la décachetait devant ses camarades.

Lorsque, le travail de la journée fini, la porte du cartier était désignée, il sortait et il allait lire et relire la précieuse lettre dans un coin bien solitaire ou il était sûr qu'aucun regard indiscret ne pouvait l'épier.

Souvent les camarades avaient essayé de le plaisanter au sujet de sa correspondance mystérieuse, mais Mauriac, d'ordinaire si doux et si craintif, s'était subitement montré sous un aspect tellement inattendu que l'on avait jugé prudent de ne pas insister sur cette façon de le taquiner.

*** Il y avait dix huit mois qu'il était arrivé au régiment, lorsqu'un jour, le sergent-major, en lisant le rapport, fit connaitre que par suite d'une décision du ministre dont le colonel venait d'être avisé par dépêche, il fallait qu'un soldat par compagnie se tint prêt à partir le soir même pour Toulon où il s'embarquerait quarante huit heures plus tard à destination du Tonquin.

Si aucun homme de bonne volonté ne se présentait, d'après les ordres qu'il avait reçus, le capitaine viendrait au quartier à une heure, et on procéderait à un tirage au sort qui désignerait le partant.

A l'heure dite, aucun volontaire ne s'étant fait connaitre, on allait recourir à ce dernier moyen, lorsque Célestin Mauriac, sortant du rang, s'avança vers le capitaine et, d'une voix basse mais ferme, lui demanda de vouloir bien le désigner.

On n'est pas dans l'armée plus tendre qu'il le convient: pourtant officiers et soldats, tout le monde se sentit ému. Certes, ils devaient être heureux ces jeunes gens qui allaient ainsi exposer leur vie pour la gloire du drapeau qu'on leur avait appris à aimer! Pourquoi cependant aucun autre volontaire ne s'était-il présenté dans la compagnie?

C'est que au moment de se laisser entrainer par l'ardeur patriotique qui les animait, l'image de la famille avait surgi et les avait arrêtés dans leur généreux enthousiasme.

Aucun d'eux n'avait eu le courage de partir de son plein gré, si loin, sans avoir embrassé le père et la mère avant de les quitter peut être pour toujonrs, et sans avoir le temps de les avertir de leur résolution.

Le capitaine félicita le jeune soldat de sa courageuse détermination et lui promit de venir lui serrer la main au moment du départ.

Il y avait deux régiments d'infanterie dans la ville, et le groupe des partants se composait en tout de vingt six hommes. En exécution des ordres donnés par l'autorité militaire supérieure, une bande de musique conduisit le détachement jusqu'à la gare.

Dans une ville province, un fait de cette importance est vite connu. Il y avait foule sur le passage de la petite troupe et l'on acclamait ces jeunes gens qui partaient, un peu triste sans doute, mais résolus et crânes comme il convient à des hommes qui ont l'honneur de porter l'uniforme français et qui vont exposer leur vie pour lui conserver son prestige incontesté.

On fit une collecte à laquelle chacun dans la compagnie, depuis les officiers jusqu'au dernier soldat, voulut contribuer et le produit en fut remis à Mauriac.

Le colonel et un grand nombre d'officiers s'étaient rendus à la gare, et deux grosses larmes perlèrent aux yeux du pauvre Jocrisse lorsque son capitaine lui donna l'accolade, au moment où il allait monter en wagon.

Ses lèvres s'ouvrirent pour remercier son chef, ses camarades, mais il ne réussit pas à prononcer une parole, tant son émotion était grande.

*** La colonne vient de s'arrêter. Après une marche longue et pénible on va faire la grande halte. Les Pavillons Noirs et les réguliers chinois réunis en nombre considérable, sont là harcelant sans cesse la brigade qui marche au secours du commandant Dominé, assiégé dans Thuyen-Quan, et demain, tout à l'heure peut-être, c'est un véritable combat qu'il faudra livrer pour se frayer un passage.

Tous ceux qui ne sont pas à la garde du camp se reposent et réparent leurs forces épuisées par les privations et les fatigues.

Seul, dans un coin où il s'est retiré à l'écart, afin que personne ne puisse venir le troubler, un soldat, assis au bord du sentier, lit une lettre que le dernier courier vient de lui apporter de France.

Ses yeux sont pleins de larmes, et de temps à autre, avant de tourner le feuillet qu'il relit plusieurs fois, il baise pieusement le papier.

C'est Célestin Mauriac! ou plutôt Jocrisse! car son surnom l'a suivi là-bas. Longtemps, il reste ainsi, comme abimé dans une rêverie qui semble l'absorber tout entier.

Soudain une sonnerie de clairon déchire l'air. D'un bond Jocrisse est debout.

Une fois encore il presse longuement contre ses lèvres la lettre qu'il cache ensuite comme un trésor précieux, puis le jeune soldat court chercher sa place dans les rangs de la colonne qui va reprendre sa marche en avant.

*** Le combat est fini! Le silence de la mort a succédé à la fusillade de tout à l'heure.

L'ennemi qui a jonché le terrain de ses cadavres est en fuite de toutes parts. La route est libre, et demain, après un dernier effort, on sera en vue de Tuyen-Quen.

De notre côté, hélas! les morts et les blessés sont nombreux aussi! car la lutte a été rude et la colonne a eu à combattre un ennemi courageux et dix fois supérieur en nombre. En hâte, et tant bien que mal, on a installé une ambulance. Dans un coin, sur un lit de camp que plusieurs personnes entourent, Célestin Maurice est étendu. Il a reçu une balle en pleine poitrine!

Le chirurgien vient de tenter l'extraction du projectile, mais l'opération n'a pas réussi et le petit Landais va mourir.

On a couru prévenir le général qui commande la colonne, et c'est lui qui est en ce moment penché sur le lit du simple soldat expirant.

C'est que Jocrisse s'est illustré tout à l'heure, pendant le combat. Tout le temps que la lutte a duré, il a excité l'admiration de ses chefs et de ses camarades par son courage et son intrépidité, et la balle qui l'a frappé, c'est en délivrant son capitaine et en l'arrachant à une mort certaine et atroce qu'il l'a reçue.

Un grand silence vient de se faire. Le visage de Mauriac est déjà d'une blancheur mortelle.

Pourtant ses yeux sont grands ouverts et un sourire triste donne à sa physionomie une expression navrante.

"Au nom du président de la République, et en vertu des pouvoirs qui me sont dévolus, Célestin Mauriac, je vous fais chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur!"

Et en même temps le général qui vient de prononcer ces paroles pose la croix sur la poitrine du moribond.

C'est comme une commotion électrique que vient de ressentir le blessé: par un mouvement brusque et dont personne ne l'aurait plus supposé capable, il se dresse sur son séant, tandis qu'un éclair de joie et de fierté indicibles illumine son regard.

Mais, hélas! c'est un éclair seulement! Tout à coup il retombe inerte comme si cet effort l'avait achevé.

Deux grosses larmes coulent de ses yeux qui se tournent suppliants vers le général.

Il a encore la force de porter la main à sa veste; de sa poche il tire une lettre qu'il tend à son chef, et chacun peut entendre le mot qui vient de sortir de ses lèvres d'une façon pourtant à peine intelligible:

"Grâce!"

Une émotion profonde étreint tous les assistants de cette scène poignante.

Pourquoi ce pauvre enfant qui agonise implore t il la pitié et demande t-il pardon? De quel forfait a t il pu se rendre coupable, cet humble et glorieux soldat au courage duquel on vient de rendre un si éclatant courage?

000 Cette lettre que le pauvre enfant tend d'une main suppliante et en poussant ce cri de suprême prière, c'est son père qui l'a écrite. Et si, tout à l'heure encore, il se cachait pour la lire, c'est qu'elle porte le vis-a de la maison de force où le Vieux subit une peine de dix ans de réclusion.

C'est un assassin le père de Célestin Mauric!

Braconnier incorrigible, toujours traqué par les gardes et les gendarmes, il leur a longtemps échappé, puis un jour, sur le point d'être pris, un vertige s'est emparé de lui: distinct il a épaulé et quand la fumée de son coup de fusil s'est dissipée, il y avait par terre un homme mort.

On le prit alors et on l'emmena sans qu'il fit la moindre résistance. Fou de désespoir et de honte, il se laissa juger et condamner sans qu'il fut possible de lui arracher une parole.

La société s'est vengée; la justice a frappé le criminel, et encore elle s'est montrée clémente puisqu'elle n'a ordonné ni l'échafaud ni le bagne.

Les hommes ont condamné; ils ont infligé à l'assassin la prison et le déshonneur. Mais le fils? Le fils a pardonné, lui!

Son amour pour son père est devenu un culte, une passion, depuis qu'il est si malheureux et que les juges l'ont marqué du sceau de l'infamie.

Si le pauvre enfant pleurait et se cachait toujours pour lire la lettre que le prisonnier lui adressait chaque mois, c'est qu'elles sont déchirantes ces lignes qu'écrit le vieux Mauriac.

Dans cette dernière qu'il vient de recevoir, le prisonnier toujours obsédé par le souvenir de son crime, en fait encore une fois le récit à son enfant qu'il appelle son juge et auquel comme toujours il demande son pardon.

000 Profondément impressionné, le général a saisi la lettre qu'il parcourt vivement; en une seconde il comprend tout, et d'une voix dont il ne parvient pas à maîtriser l'émotion:

"Devant tous ceux qui m'entendent, dit-il, je vous jure d'obtenir la grâce de votre père et à ce moment suprême, mon pauvre enfant, je vous bénis en son nom."

Dieu a permis que Jocrisse entendant encore ces paroles

Son visage rayonne d'une joie céleste, et tandis que d'une main il serre la croix d'honneur qui orne sa poitrine, de l'autre il prend la main du général qu'il porte à ses lèvres.

X....

Chez un marchand de cigares de la rue Craig:

Le client.—Avez vous observé cet homme qui vient de sortir d'ici? Pendant que vous aviez le dos tourné il a changé les étiquettes des prix des cigares. Il vous a ensuite payé cinq centins pour un cigare qui était marqué auparavant dix centins.

Le commerçant.—Ah! oui! J'ai remarqué ça, mais, ma foi, ça ne me fait aucune différence. Les cigares dans les deux boites sont absolument les mêmes.

Un journal américain publie une annonce demandant "un cheval de selle pour une demoiselle qui doit être jeune et facile à conduire.

—Qu'est ce qui vous fait croire que le nouveau pensionnaire est un homme marié? demanda une maitresse de pension de la rue St. Denis à une de ses servantes.

—C'est parceque j'ai remarqué, répondit la servante, que chaque fois qu'il arrivait tard la nuit, il avait soin d'ôter ses chaussures avant de monter l'escalier.

Proverbe persan qui laisse entendre qu'on a moins de chances de se tirer sain et sauf du mariage que d'un naufrage ou d'un combat:

'Si tu vas à la guerre, fais une prière; si tu vas sur la mer, fais deux prières; si tu te maries, fait trois prières."

Troipoil chasse pour la première fois de sa vie.

Comme on lui offrait un chien:

—Un chien? s'écrie-t-il. Mais il serait idiot d'emmener une bête pareille à la chasse! Il me semble qu'un chien ne servirait qu'à effrayer le gibier!

ALEXANDER CAMERON, JOHN CURRY

ESSEX COUNTY BANK

NON-INCORPORÉE.

Cette banque est une institution locale faisant les affaires générales des banques.

Change acheté et vendu.

Argent à prêter sur billets et hypothèques.

JOHN CURRY, Gérant

Terres à Vendre

Les fermes suivantes situées dans Essex, sont offertes en vente à des termes faciles qui ont au paiement.

La moitié Nord du lot 79 dans la 2e. Con. de Sandwich Ouest, —56 arpents.

Le lot No 3 dans la 11e. Con. de Colchester Nord,—200 arpents.

La moitié Sud du lot 10, 13 Con. Colchester Nord,—100 arpents.

La moitié Nord du lot 11, 13 Con. Colchester Nord,—100 arpents.

La partie Est de la moitié Ouest du lot 8, 3 con. Colchester Sud,—55 arpents.

Partie du lot Lettré A Est Belle Rivière, dans Rochester,—66 arpents.

Pour particularités, s'adresser à

Duncan Dougall

Avocat en Loi.

Windsor.

Propriété Dougall

A VENDRE.

Des lots de Ville faisant partie de cette propriété, sont maintenant offerts en vente à des conditions très favorables. La propriété est un des endroits les mieux situés de la Ville pour résidence et est certain d'augmenter en valeur, de beaucoup plus qu'aucune propriété situé en dehors de la ville.

TITRES PARFAITS—Seulement un cinquième du prix de l'achat est requis comptant, la balance peut être divisée en termes de, depuis 5 à 10 ans au gré de l'acheteur.

Adressez vous à

DUNCAN DOUGALL

Dougall Block

Maisons a Vendre

Maison et lot sur la rue Goyeau et maison et lot sur l'avenue Dougall à vendre à grand marché.

DUNCAN DOUGALL

LOTS DE VILLE A VENDRE

Le soussigné offre en vente à très bas prix et à des termes faciles, des lots de ville, sur les rues si-dessous mentionnées, à Windsor.

AVENUE VICTORIA,
AVENUE DOUGALL,
AVENUE CRAWFORD,
AVENUE HOWARD,
AVENUE JANETTE,
AVENUE PARENT,
AVENUE WINDSOR,
RUE GOYEAU,
RUE PELLISSIER.

Les personnes qui désireraient acheter un lot de ville ou une résidence, feraient bien de voir le soussigné avant d'acheter.

DUNCAN DOUGALL

Argent a preter

A 6 et 7 par cent, intérêt simple. Montant considérable de "Fonds Privés," à prêter à termes faciles sur premier et second hypothèques.

Hypothèques achetées——Placements faits.

Duncan DOugall,

AVOCAT EN LOI,

DOUGALL BLOCK,

POMMES ET POIRES.

Le plus haut prix pour Pommes, Poires et autres fruits soigneusement ceuillis ainsi que pour Tiges et Légumes,

ŒUFS,

VOLAILLES

ET GIBIER,

Achetés par la Compagnie Fruitière de Windsor, Rue Sandwich Ouest.

Charles R. Dougall.

QUELQUES FAITS

Il y a un grand avantage à acheter où vous avez le plus large assortiment de marchandises pour choisir.

La chance de vous procurer ce que vous désirez et aux prix que vous désirez payer est de beaucoup augmentée. Le magasin qui vend le plus de marchandises paie le moins cher en achetant.

L'établissement qui fait jour au delà d'un million et demi d'affaires annuellement, peut acheter à beaucoup meilleur marché que l'établissement qui demeure dans les mille

CE SONT LA TOUS DES FAITS TRES BIEN CONNUS.

Il n'est donc pas necessaire d'insister sur le fait que lorsque nous avons besoin d'habits, d'un tailleur, de chapeaux, de chaussures, d'articles de toilettes pour dames et messieur,

De Mentes, de Chales, de Manteaux, d'articles de modiste, d'articles de fantaisie, de Nouveautes artistiques, de livres, de joujoux, de vaisselle, de verreries. Il n'y a pas de place ou l'on puis faire mieux que chez

Mabley & Compagnie

DETROIT.

LE PLUS LARGE ETABLISSEMENT DE DETAIL DU MICHIGAN

Nouvelles

Marchandises

—DANS—

Chaque departement

A Propos De Nouvelles Marchandises

LARGE CONSIGNATION DEJA RECUECHEZ

Bartlet & MacDonald

NOTRE NOUVEL ACAETEUR, M. MACDONALD est de retour des marchés Anglais après avoir acheté le plus excellent stock de marchandises de nouveautés de toutes sortes. Nous avons la plus entière confiance qu'en invitant nos patrons à inspecter notre stock.

D'ETOFFES A ROBE

Nous maintenons amplement notre reputation en tant que quantité, variété et qualité. Nous montrons plusieurs choses nouvelles qui demandent à être vues pour être appréciees. En outre d'une grande quantité des genres reguliers (trop nombreux pour être mentionnés ici) nous montrons un large stock d'étoffes à robe double largeur de couleurs noires, carottées, tweeds, etc., etc.

Voyez nos Nouvelles Pinches, Velours, Brocards, Satins, Soies, Chales en laine Merveilleux, Gants de Kid (chamois), Bas pour Dames, Bas pour Messieurs, Flanelles, Tweeds, Laine filée Canadienne, laine filée Anglaises, Indienne, Catons, Shirtings, Chemises et Caleçons etc. Nous gardons un stock immense des marchandises ci haut mentionnées ainsi que d'autres marchandises trop nombreuses pour mentionner

Departement Des Tapis

Très bien assorti de nouveaux patrons de toutes espèces de fabriques de Tapis, Rideaux ETC.

Nous presserons plus au long dans d'autres annonces.

Bartlet & MacDonald

Les Importateurs Directses.

WINDSOR, 6 OCT. 1877 SUCCESSEURS DE CAMERON BARTLET &Co.

UN BON COUP

MM. Powell & Davis ont fait un bon up lorsqu'ils sortirent leur extrait de salsepareille & Burslock. Cet extrait a reçu un grand succès, et avec raison car comme purificateur du sang. C est le plus puissant qu'il y ait sur le marché On s'en sert avec le plus grand succès pour toutes les maladies provenant d'une condition affaiblie du système, et toute personne a besoin, et devra faire usage d'une ou deux bouteilles de "Powell's extract de Sarsaparcille et Burdock' à ce saison de l'année. Rappelez-vous bien qu'une bouteille de 50c. de cet extrait contient plus de medecine effective que la majeure partie des soidisantes bouteilles de Salsepareille et Bitters. Rappelez-vous aussi que cet extrait est en vente à windsor, aux Pharmacies de J. E. D'avignon et Horton. Prix 50 cts. la bouteille en vente chez tous les Pharmaciens et maichands en médecines.

AVIS AUX MERES—Etes-vous dérangée je soir pendant votre sommeil par un enfant malade faisant ses dents? Si oui, faites venir desuite une bouteille de "Mrs. Winslow's Soothing Syrup" pour la dentition Sa valeur est incalculable. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade. Fiez vous y mères, il ne saurait vous tromper. Il guérit la dysenterie, la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amollit les gencives, diminue l'inflammation et renforcit le système en général. Le sirop de Mme. Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au gout et est la prescription d'une des meilleures comme des plus anciennes dames médecins des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens du monde. Prix: 25 cts. la bouteille. N'oubliez pas de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup" et n'en prenez pas d'autre.

TO MACKINAC.

Summer Tours.

Palace Steamers. Low Rates.

Four Trips per Week Between

DETROIT, MACKINAC ISLAND

St. Ignace, Cheboygan, Alpena, Harrisville, Oscoda, Sand Beach, Port Huron, St. Clair, Oakland House, Marine City.

Every Week Day Between

DETROIT AND CLEVELAND

Special Sunday Trips during July and August.

OUR ILLUSTRATED PAMPHLETS

Rates and Excursion Tickets will be furnished by your Ticket Agent, or address

E. H. WHITCOMB, Gen'l Pass. Agent,

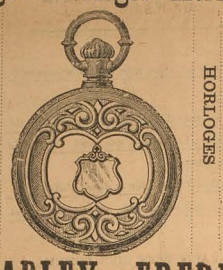
Detroit & Cleveland Steam Nav. Co.

DETROIT, MICH.

BRADLEY, FRERE.

Bijoutiers

Horloges Horloges Horloges,



BRADLEY, FRERE

Fabricant de Montres

NO. 14 AVE OUELLETTE WINDSOR ONT.

Grande Vente

D'AUTOMNE.

Voicile temps froid arrivé; et pour donner facilité à tous de se vêtir chaudement et à grand marché, nous avons reçu un stock immense de Pardessus que nous vendons à des prix extrêmement bas.

BON PARDESSUS, LONG, BIEN FINI, ET BIEN DOUBLE

Pour $4.00

Nous sommes déterminer à tenir les plus belles et meilleurs marchandises; de plus, à le vendre à meilleur marché que n'importe quels marchands.

Ainsi, afin de donner satisfaction à tous, nous continurons encore durant le mois d'Octobre, à vendre nos habillements au prix coutant.

Aussi a donner un beau sept de vaisselle de 44 morceaux à quiconque achetera pour $25.00 argent comptant.

M. West qui est premier Tailleur a la charge du département de Tweeds, qui sont ce qu'il y a meilleur et de plus beau.

AUSSI, NOUS COUPERONS, GRATIS TOUT LIGNE ACHETE A NOTRE MAGASIN.

Nous avons un premier choix

de robes de Carioles Pardessus, Linge a Manteaux, Hardes faites, Casquets et Chapeaux, Bottes d'hiver, Chaussures de toute discription, Tapisserie, Feronnerie Pientures et Huiles & & &.

Venez choisir et faire un bon marrché.

O. AUBIN & Cei

Vous Ne Devez Pas Etre Tard

Si vous l'êtes, vos amis auront le premier choix des bargains, et vous aurez à prendre

Ce qui restera

Vous Devez Etres A Bonne Heure

Afin d'avoir le premier coup d'œil de

Notre Immense Stock D'automne

C'est la plus belle collection qui ne se soit jamais vue dans le genre, et sera vendue à des

Prix extraordinairement bas

Nos arguments sont brefs et précis. Nous ne donnons rien qu'une valeur honnête et offrons

UNE COMBINAISON DIFFICILE A ECLIPSER

En plaçant devant vous un assortiment raisonnable de marchandises d'automne et garantissant donner

La Plus Haute Qualite pour le Plus Bas Prix

Le stock est complet en tout et partout, consistant en chaussures de toutes sortes,

CLAQUES, PAQ-DESSUS

SOULIERS POUR DAMES ET MESSIEURS.

Venez et examinez pour vous-même et essayez notre habilité à donner un BARGAIN satisfaisant.

J. S. Edgar

Enseigne de la Botte doree 23 Opera House Block

VALISES REPARATIONS BIEN FAITES.

WINDSOR ONT.

CHEMIN DE FER

Pour billets et tous renseignements s'adresser à WALTER C. LEARY, Agent de la LIGNE, OPERA HOUSE BLOCK, WINDSOR, ONT.

SERVICE DES TRAINS.

(Central Standard Time.)

EST.	Depart de Windsor.	DIVISION DU CANADA
M . Dimanches exceptes	5.25 a. m.	
Toronto Express Dim. Ex.	6.35 a. m.	
New-York et Boton Exp. Dimanches compris	6.35 a. m.	
Toronto, Ottawa, Montreal et Quebec Exp. Dimanches excepter.	12.30 midi	
New-York & Boston Exp. Dimanches compris.	12.30 midi	
New-York Express Dim. Ex.	7.40 p. m.	
Toronto, Ottawa, Montreal et Quebec Ex. Dimanche comp.	11.20p. m.	
New-York Express Limite, Dimanches compris.	11.20p. m.	

OUEST.	Depart de Windsor.	Depart de Detroit.
Malle, Dimanches exceptes.	..	7.00 a. m.
Express, du jour. Dimanche excepter.	7.40 a. m.	9.10 a. m.
Express Rapide Dima. comp.	12.40 midi	1.30 p. m.
Grand Rapids et Kalamazoo Express Dimanches exceptes	.....	4.00 p. m.
Chicago Express, Dimanches compris.	.....	8.00 p. m.
Express Pacifique, Dimanches compris.	3. 15 p. m	9.15 p. m.

NORD.	Depart de Windsor	Depart de Detroit.
Mackinac Express, Dimanches excepter.	7.40 a. m.	8.35 a. m.
Alpena Express, Dimanches excepter.	7.40 a. m	9.30 a. m.
Express Rapide Dima. comp.	12.40 midi	1.30 p. m.
Grand Rapids et Kalamazoo Express Dimanches excepter.	.....	5.40 p. m.
Chicago Express, Dimanches compris.	.....	11.00 p.m.
Express Pacifique, Dimanches compris.	8.15 p. m.	9.00 p. m.

SUD.	Depart de Windsor.	Depart de Detroit
Express du Sud, Dimanches excepter.	7.40 a. m.	8.35 a. m.
St. Louis Express, Dimanches compris.	12.40 p.m.	1.45 p. m.
Grosse Ile, Dimanches excepter.	.....	1.40 p. m.
Cincinnati Express, Dimanches compris.	.....	7.00 p. m.
Express Pacifique, Dimanches compris.	8.15 p. m.	9.00 p. m.

O. W. RUGGLES, W. R. BUSENBARK.
Gen P. & T. Agt. Asst. G. P. Agt.
Chicago, Ill. Chicago, Ill.
GEO. E. KING, JOHN G. LAVEN.
Asst. G. T. Agt. Can. P. Agt.
Chicago, Ill. Toronto, Ont.

WALTER C. LEARY,
Bureau des Billets, Opera House Block,
WINDSOR, ONT.

DIRECTOIRE COMMERCIAL. D'ESSEX.

WINDSOR.

LE PROGRES, $1. par annee, Ave. Ouellette
MARCHANDS DE HARDES FAITES.
J. C. DESJARDINS, 55 Rue Sandwich
JACQUES RICHARD, 45 Rue Sandwich
T. A. BOU . s, 27 Rue Sandwich
S. H. WEBSTER 5 Rue Sandwich
PHARMACIENS.
E. D'AVIGNON, 45, Rue Sandwich
PHOTOGRAPHE:
W. A. MURDOCK, Curry Block
INGENIEUR CIVIL:
JOS. DEGUISE, Curry Block
WINDSOR VARNISH WORKS:
J. L. DUNN & CIE. 10 Rue Ouellette
MARCHANDS DE CHAUSSURES:
NOE WALKER, 65 Rue Sandwich
JOHN SEPNEY, 28 Rue Sandwich
MARCHAND D'INSTRUMENTS ARATOIRE:
ELIE GIGNAC, coin de s Rues Ouellette et Chatham.
AGENT DE CHEMINDE FER:
W. C LEARY, Opera House Block
R. M Morton, British American Block
MARCHAND SUR LE MARCHE.
JOS. BILODEAU, Riaux Nos. 1, 2et 3
SELLIER:
ELIE GIGNAC, coin des rues Ouellette e Chatham.
BIJOUTIERS.
Bradley Bros. 14 Rue Ouellette,
MEUBLIERS.
Drake & Joyce, 61 Rue Sandwich.
POINTE AUX ROCHES.
HENRY DESJARDINS, Hotelier
W WALSH, Commerçant de Grains
J. A. AUBIN, Hotelier
CHEVALIER P. O.
Gagné & Boissonneau, Voituriers
Théophile Jacques, Cordonnier.
Mme. O. Marion, Modiste.
Stepen Aubry, Marchand de Liqueurs.
Ar . Aubin, Marchand
MDLemire, Médecin
Mather & Saucier, Prop. de Moulin à Farine,

S. N. DUPUIS!

— A OUVERT UN —

MAGASIN DE TABAC ET CIGARES

Coin de l'avenue Ouellette et de la rue Pitt. vis-à vis le Bureau de Poste, où il a en main un large assortiment de

CIGARES DE TOUTES SORTES, TABAC, PIPES ET EFFETS DE FUMEURS.

SUCCES ETONNANT,

C'est le devoir de toutes personnes faisant usage du "Bos-chee's German Syrup" de faire connaître à leurs amis, ses qualités merveilleuses pour guérir la Consomption, le Rhume, l'Asthme la Pneumonie et en un mot toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut s'en servir s'en en être soulagé. Trois doses, soulagera aucun cas, et nous croyons qu'il est du devoir de tous les dragistes de recommander aux pauvres consomptifs, au moins d'en essayer une bouteille. 80,000 douzaines de bouteilles ont été vendues l'année dernière, et tous ces cas ont été guéris par ce remède

Un remède comme le "German Syrup," ne peut être trop connu. Demandez le à votre droguiste. Bouteilles d'échantillons pour 10 cts Bouteilles de grandeur ordinaire 75c. Vendu par tous les Droguistes et commerçants des Etats-Unis et du Canada.

LOTTRIE NATIONALE

DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle

Classe D.

TIRAGES, LE TROISIEME MERCREDI DE CHAQUE MOIS.

Le Sixième tirage mensuel aura lieu le

Mercredi 16 Nov, 1887

A DEUX HEURES P. M

VALEUR DES LOTS

$60,000.00

PREMIERE SERIE

Valeur des lots.....$50,000.00
Gros lot, un immeuble. 5,000.00

NOMENCLATURE DES PRIX

1	Immeuble.....de	$5,000	$5,000
1	Immeubles.....de	2,000	2,000
10	Terrains à Montreal de	300	3,000
15	Ameublements.....de	200	3,000
32	do .....de	100	2,400
100	Montres d'or.....de	50	5,000
1 600	Montres d'argent.....de	20	20.000
1,000	do do .....de	10	10.000
2,147	Lots valant - - - - - - -		$50,000

$100 LE BILLET

DEUXIEME SERIE

Valeur des lots.....$10,000
Gros lot, un immeubles de. 1,600

NOMENCLATURE DES LOTS

1	Immeuble.....de	$1,000	$1,000
2	Immeubles.....de	500	1,000
4	Voitures.....de	250	1,000
50	Chaines d'or.....de	40	2,000
1000	Services de toilette...de	5	5,000
1057	Lots valant - - - - - - -		$10,000

10 RUE ST. JACQUES Montreal.

25 Cts LE LILLET

LE SECRETAIRE,

S. E. Lefebvre.

19, RUE ST. JACQUES
MONTREAL.

CANAPES.
CANAPES.
CANAPES.
CANAPES.
CANAPES.
CANAPES.
CANAPES.
CANAPES.
CANAPES.

POUR AUCUNE SORTE DE MEUBLES

SOUVENEZ-VOUS DU NOUVEAU MAGASIN

105 Sandwich S. West,

VIS-A-VIS LE BLOCK BURLEY.

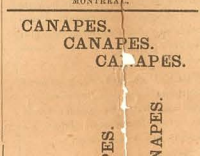
WINDSOR.

N. Wallaster,

MARCHAND DE MEUBLES.

Une attention spéciale aux réparations.

GAGNE & BOISSONNEAU



VOITURIERS ET FORGERONS
A la
POINTE AUX ROCHES,
Ont en main un assortiment de Voitures d'Hiver et d'Eté des plus complet. Allez lui faire visite.

ARGENT A PRETER

A

6 PAR CENT D'INTERET

C'est le plus bas intérêt entre Windsor et Chatham.

Les frais d'évaluation et d'avocat sont gratis.

James McKee
Windsor Ont. Laing Block rues Sandwich et Ouellette.

GRAND VENTE

de livre francais

A TRES BAS PRIX

Le Secret de Daniel	15c.
L'Abbe Constantin et un Mariage d'Amour	15
L'Ombre et la chambre du Peuple du	15
La Veuve et le maitre de Forges	15
Le Mendiant noir et le chant de cygne	15
La Cuisinière modèle	65
La Femme a L'école de Marie	100
La Femme comme il l'a faut	90
Les Cantiques des Cantiques	2

Guide des amants

V. Marentette

13—Avenue Ouellette—13

Wm. Partridge

(Successeur de P. Pond.)

RELIEUR,

Manufacture de boites en papier. Office—Duncan Pongal Block, Rue Sandwich Ouest, Windsor, Ont.

☞Ordre d'essai respectueusement solicité.

GRANDE REDUCTION

DANS LES PRX CHEZ

T. Kilroy

Ayant decidé d'abandonner le commerce de vaisselle, je vendrai pendant 60 jours, les meilleurs vaisselles en pierre au prix suivant.

Pour du comptant seulement

Service à thé blanc 44 morceaux $2.25

Service à thé 44 morceaux $2.75 à 5.50

Service à thé Chinois 44 morceaux 4.75 à 9.00

Set de chambre à coucher 2.50,5.50

" " " "Blanc meilleur pierre 2.25

Services à diner et a thé combinés ensemble de $8 00

Toutes les autres vaisselles sont aussi réduites de 25 par cent au moins

En mêmetemps et aux mêmes conditions, je me propose de réduire mon Stock de Grosseries aux prix suivants:

Sucre brun 5c. 6.

8 lbs. de bon thé du Japon $1.00

9 lbs. du meilleur thé Japon pour sière 1.00

5 lbs. du meilleur dans Windsor 1.00

10 barres de savon "Judds" 25c.

6 lbs. Raisin 25c.

5 lbs. de Soda à Pâtisserie 25c.

5 lbs. d'empoise de buanderie 25c.

3 boites d'allumettes 25c

Il me faut de l'argent et pour cette raison, je suis décidé à donner une chance au public.

THOMAS E. KILROY
GERANT
BLOCK WHITE. WINDSOR.

JAMES DEAN,

ESSEX CENTRE,

Plus de cinq millions de Dollars ($5000,000) à prêter sur des propriétés de villes où sur des Fermes. Termes convenables aux emprunteurs. Les prix sont très bas.

Première et deuxième hypothèque ar hetées

DEBENTURES ACHETEES A DES TERMES LIBERAUX.

50 Acres de terre à vendre à des termes faciles. Le 14 S. Ouest du lot 3 me. Con Anderdon clair et amélioré, sous le nom de la "FERME BEZAIRE.

100 acres de terre à vendre—40 arpents clairs—bonne maison en bois et plusieurs bâtiments. La 1-2 Sud du lot 8, 7me. Con Anderdon, à des termes des plus raisonables, connue sous le nom de "Fermes Johnston".

50 acres de terre à vendre; 40 acres clairs une partie du lot 15, 4me., Con., Colchester S.

200 acres de terre à vendre, 145 acres clairs, très bonne état pour cultiver, magnifique batisse. Cette ferme est considérée être la meilleure terme dans Essex, la 1-2 du lot 24, 7me. C . Gosfield, connu sous le nom de "Ferme George Noble," 25 acres de terre à vendre, à 2 1-2 m les d'Essex Centre.

Le sous-signé a un grand nombre de fermes qu'il vendra ou louera à la part ou argent comptant. De plus il est disposé à prêter des contracts pas très et de s'occuper de toutes sortes de transport. Le soussigné demande un grand nombre de fermes de choix, Argent avancé pour aider à acheter les terres, à des termes faciles, Argent avancé à intérêt payables à la fin de l'année, aussi à fond d'amortissement. Les frais sont très bas. Attention immédiate aux affaires. Le soussigné est agent pour la "Cie. Allen Royal Steamship" de Montréal en Europe. aussi pour la compagnie "State Line Steamship" de New York en Europe.

Office No. 26. Rue Main.
ESSEX CENTRE

ELIXIR DE "TAMARAC ELIXIR"

Remède de la nature pour les Rhumes, Toux, Enrouements, et pour les maux de Gorge et de Poumons. Soulagement immédiat, Guérison positive.

Guérison Suédoise pour l'Asthme. Soulagement immédiat pour l'Asthme et la Bronchite. Double Traitement dans chaque paquet, envoyé par le malle sur la réception du prix. Simples 25 cts. Grosseur régulière $1.00. Adressez

Tulford et Cie. Brockville Ontario.

ELIXIR DE "TAMARAC ELIXIR"

Remède de la nature pour les Rhumes, Toux, Enrouements, et pour les maux de Gorge et de Poumons. Soulagement immédiat, Guérison positive.

Guérison Suédoise pour l'Asthme. Soulagement immédiat pour l'Asthme et la Bronchite. Double Traitement dans chaque paquet, envoyé par le malle sur la réception du prix. Simples 25 cts. Grosseur regulière $1.00 Adressez.

Tulford et Cie. Brockville Ontario.

GARLAND STOVES AND RANGES

MAGASIN DE FER

FRANCAIS

148 Grand River ave. Detroit Mich.

Les personnes qui désirent se procurer le célèbre poêle "Garland" peuvent venir me voir. J'en ai une grande quantité en mains et je les vend à meilleur marché que qui que ce soit. Que mes compatriotes viennent me voir.

PETER G. GUILLOZ

MARCHE WALKER

Walkerville 25 Oct 1887

Orge. no. 1	$1.25 p 100 lbs
Blé-d'inde no. 1	50 p minot.
Avoine, no. 1	28 p minot.
Seigle, no. 1	60 p minot.

HIRAM WALKER & FILS

JAMAIS

Dans l'histoire de Windsor, ON A VENDU LES BOTTES, SOULIERS, PANTOUFLES et CLAQUES à aussi bon marché que nous les vendons maintenant.

Venez et voyez pour vous-même

Bottines et Pantoufles de Dames, de toutes grandeurs sur les A. B. C. D. E. et F derniers. Nos magnifiques souliers de dames Dongola, en cuir ciré; Botines de dames en Kid; "New York" et "Common Sense" à $2.50, $3.00 et $3.50.—Nouvelles marchandises qui n'ont pas leur égal sur le marché à ce prix.

Un assortiment complet de Souliers de Messieurs fait à la main.

MAGNIFIQUE STOCK, ET DE TRES BAS PRIX

Venez nous voir si vous voulez faire un bon marché. Argent comptant et un seul prix.

MAGASIN DE CHAUSSURES

TWOMEY

CHEMIN DE FER, CANADIEN PACIFIQUE

Pour billets et tous renseignement s'adresser à WALTER C. LEARY Agent de la LIGNE, OPERA HOUSE BLOCK, WINDSOR.

SERVICE DES TRAINS

Allant vers l'Est.

	JOUR.	NUIT
Windsor, Dep.	10.30	11.30
St. Thomas, Arr.	3.25	2.00
Ingersoll, "	5.12	5.01
Woodstock "	5.59	5.39
Galt "	6.35	6.40
Toronto "	9.05	9.10
	SOIR	MATIN
Peterborough "	11.41	11.31
Ottawa "	5.25	5.45
	MATIN	SOIR
Montreal "	8.35	8.15
Quebec "	1.17	6.30
	JOUR	MATIN

Cette Ligne est la seule sur laquelle on peut voyager entre Windsor et Toronto sans changer de wagon, et la seule route pour Montréal et Québec qui passe par Ottawa.

LUCIUS TUTTLE. D. MCNICOLL
Pass. Traf. Mgr. GEN. PASS. AGT.
MONTREAL. Montreal

WALTER C. LEARY
Bureau des Billets, Opera House Block
WINDSOR, ONT.

J BOWLER, M. V., GRADUE DU COLlège Vétérinaire d'Ontario, à Toronto, et ancien assistant du Dr. Chandler de Détroit. Bureau à Windsor Ont., près du coin des rues McDougall et Williams, où il a tous les soins possibles pour le traitement des animaux domestiques. Attention spéciale donnée jour et nuit aux cas pressants. Prix raisonnables. Heures d'office:— De 6 à 8 p. m. de 12 à 2 p. m.—et de 6 à 9 a. m.

Argent a Preter

A 6 PAR CENT D'INTERET

C'est le plus bas intérêt entre Windsor et Chatham.

Les frais d'évaluation et d'avocat sont gratis. Aussi terres à vendre à des termes très faciles.

Walt r Walsh.
Pointe-aux-Roches.

ESSAYEZ LE "LAGER" EN BOUTEILLE DE LA

BRASSERIe British Americain

QUI N'EST PAS EXCELLE POUR L'USAGE DES FAMILLES ET DE LA TABLE

Les commandes pour une douzaine de bouteilles ou plus seront délivrées n'importe où en ville.

LOUIS GRIESINGER jr. Propriétaire
Rue Sandwich-Ouest. Windsor

HUDON & RIBALDI,

VOITURIERS ET FORGERONS

Voisin de l'hotel de Henry Desjardins à la Point e aux Roches, offrent en vente des voitures d'Hiver et d'Eté de toutes sortes et de tous les prix. Ouvrage sur commande une spécialité.

Madame Reardon

MODISTE

Chambre 7, Opera House Block
Windsor, Ont.

Enseigne à bon marché à tailler et à ajuster les robes pour soiréne. Pour plus amples informations, s'adresse a Mad. Reardon.

Joseph Maisonville,

(CI-DEVANT DU BEEMAN HOUSE

est de nouveau en affaire

NO. 13 RUE SANDWICH EST

Nous serons heureux de revoir les vieux amis à notre nouvelle place,

SALON ELEGAMMENT FINI.

M P. DEHARNOIS

Desire que ses anciennes pratiques se rappellent qu'il est encore dans les affaires et qu'il fait des habillements à la dernière mode, dans

L'ANCIENNE place de Peter Peter's.

CRAWFORD HOUSE BLOCK, WINDSOR.

Il a fait des arrangements avec Bartlet & McDonald, Marchands de Draps et Tweeds de Windsor, par lesquels il prendra des ordres pour habillements à de

TRES BAS PRIX.

Un Magnifique Stock de

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

☞N'oubliez pas la place-Block du Crawford House, Rue Sandwich et Ouest Windsor.

BELL BARTLET.

AVOCAT,

$75.000 a prêter a 6 par cent. Hypothèque recherches et l'argent payé le même jour. Office audessus du magasin de Bartlet & Macdonald, Windsor, Ont.

J. C. PATTERSON. M. A

PATTERSON & McHUGH,

AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Solicituers en Chancellerie, etc

WINDSOR, ONT

JOS DEGUISE.

Arpenteur Provincial—Ingénieur Civil. Dessinateur et Estimateur. Bureau: Block Curry, Windsor, Ont.

Dr. LANGLOIS,

CORONER.

Résidence et Bureau:—73 Ave. Ouellette, WINDSOR.....ONT.

DEMENAGE!

Le Dr. Edmond Caquard, Dentiste, informe ses nombreux amis, qu'il est déménagé au No. 171 First st. coin de rue Abbott. Un Block de l'Ave. Mich. Detroit, Mich.

CHEMIN DE FER & BATEAUX

ARGENT A PRETER AU PLUS BAS INTERET.

ASSURANCE—Pour le feu et la vie—Représentent les meilleures compagnies.

R. M. MORTON.

British American Block, Sandwich st.

CANCERS.

Les cancers, veines véricoses et les ulcères sont certainement guéris à l'Infirmerie du Docteur DeCou.

Les consultations et catalogues sont gratis appliquez à l'Infirmerie de Cancers—coin des rues Fourth (6eme.) et High, Détroit Mich.

Dr. T. PARE.

MEDECINS

Sandwich, ...Ont.

Canadian House.

M. Olivier Derocher de la Belle Rivière a transporté son magasin de liqueurs dans son nouveau magasin, porte voisine du bureau de poste. Le public est respectueusement invité à aller lui faire visite et le patroniser dans a ligne d'affaire.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

AVOCAT ET NOTAIRE.

Bureau:—Block Curry
Près des bureaux du PROGRES.

MARCHAND

A. E. VIGER.

CHARBON

TELEPHONE— No. 237

Office: 50 Rue Atwater, entre les rues Bates et Rannolph,

DETROIT, MICH.

PARISIAN STEAM LAUNDRY

WIN DEC, CHATHAM, LONDON, ONT. et DETROIT, MICH.

Le blanchissage à la vapeur par de nouveau procédés a donné à cet établissement une réputation bien méritée. Le linge se conserve longtemps et paraît comme neuf. Les chemises colets et manchettes forment une spécialité et les prix sont très modérés.

CHIERA & VIER PROS.

LA PHARMACIE D'AVIGNON

—EST MAINTENANT AU—

No. 55 Rue Sandwich.

TROIS PORTES A OUEST, DE SON ANCIENNE PLACE.

Ouverte le dimanche

De 9 hrs. A. M. à midi.
De 2 " P. M. à 4 P. M.
De 7.30 " P. M. à 9.30 P. M.

Cloche de nuit. - - - - Téléphone.

Guérison Positive POUR LE CATARRHE — DONNE — SOULAGEMENT Immédiat POUR Rhume de Cerveau Influenza, etc. Facile à employer

Ce n'est pas un Tabac, Poudre ou Liquide. Prix 50c. et $1.00. Si vous ne le trouvez pas chez votre Pharmacien, il vous sera envoyé, port payé, sur reception du prix. Adressez

FULFORD & CO., Brockville, Ont.